

LA REVOLUTION, 1937



Ce tableau a un message historique et très critique sur la Révolution russe en 1917. Dans son œuvre, Chagall se souvient donc de la Révolution d'Octobre de 1917 qu'il avait lui-même vécue en Russie, et bientôt future URSS. Au début Chagall était favorable à la révolution en tant que fils d'ouvrier, de juif peu soucieux de s'enfermer dans sa religion. Mais il comprit vite que la dictature était plus forte que la liberté et les bureaucrates que les artistes. Tandis que son ami Pablo Picasso peignait son chef d'œuvre *Guernica* qui dénonçait les horreurs de la guerre d'Espagne, Chagall, lui, montrait les paradoxes de la Révolution russe.

Dans le tableau, deux mondes s'opposent :

- A droite le monde de la vie ordinaire, une famille heureuse sur un toit, des musiciens, un peintre et quelques animaux. Les personnages à droite, dont le peintre lui-même (en haut à droite, avec un chevalet), regardent cette scène ahuris et craintifs (les femmes sur le toit d'une maison, l'homme à côté d'une chaise pleurant) tout en fêtant la vie et la liberté (en haut à droite, avec des instruments, tels que le tambour ou une trompette).
- A gauche une masse qui s'avance, armes pointées sous les drapeaux rouges. Les soldats, à gauche, mettent leurs fusils en joue et ont l'air très menaçants.
- Au centre un homme aux airs de Lénine fait l'acrobate en se transformant en hampe d'un drapeau russe, sur une table à laquelle est accoudé un juif, porteur des rouleaux de la Torah. Lénine, dirigeant de la Russie communiste, est représenté comme un clown se tenant en équilibre sur une table. Avec Lénine, c'est donc le monde entier qui se retrouve sens dessus dessous, et le drapeau rouge, symbole de la Révolution, glisse à terre, tandis que le drapeau original et actuel de la Russie est bien droit, en haut de la toile. Enfin, l'homme sur la table à côté de Lénine semble être un rabbin (prêtre juif) attendant passivement un dénouement heureux.

Lorsque Chagall peignit ce tableau, en 1937, beaucoup d'intellectuels soutenaient à Paris les communistes espagnols dans leur guerre civile. Cette même année-là, Chagall fut naturalisé français. Cela lui donna ainsi la liberté de critiquer, voire de railler la Révolution.